

L'Église d'Anjou

■ Bulletin du diocèse d'Angers ■ n° 147 ■ Mai 2020 ■

Vivre notre vie chrétienne en ce temps de confinement

Ces jours de confinement représentent une épreuve pour tout le monde. De nombreux témoignages expriment bien combien les chrétiens vivent douloureusement l'impossibilité de se retrouver chaque dimanche pour célébrer la messe, communier. Plus largement, ils disent aussi leur souffrance du fait que l'accès aux sacrements est devenu difficile. D'où cette question : comment faire pour tenir dans la durée et dans l'espérance en ce moment si particulier ?

Toujours nourrir sa foi

Avant d'apporter des éléments de réponse, il est important de comprendre la justesse de ce qui est demandé à tout un chacun pour faire face à cette crise sanitaire. L'impossibilité de se rassembler, pour ne prendre que cet exemple, vient de ce qu'il faut ôter toutes les occasions pour le virus de se transmettre à d'autres personnes. Les gestes barrières se justifient pour les mêmes raisons... Cependant, être empêchés, pour un temps, de se rassembler le dimanche pour célébrer la messe et communier ne nous dispense pas de célébrer le dimanche qui est le jour du Seigneur, de vivre une véritable communion avec le Christ et nos frères, de nourrir notre foi et de grandir dans notre vie avec Dieu et avec l'Église.

Non seulement nous n'en sommes pas empêchés mais nous devons emprunter de nouveaux chemins et choisir les moyens par lesquels nous pouvons concrétiser ces exigences. La fidélité nous appelle à être créatifs pour que le don de Dieu éclaire et transforme nos vies. Les moyens vidéo ne sont pas les seuls à nous apporter une aide. Il y a aussi l'écrit, ou RCF Anjou grâce auxquels il est possible aux pasteurs de parler à leurs fidèles, c'est-à-dire de leur indiquer des chemins accessibles, adaptés pour que le Seigneur soit célébré comme il se doit.

Dieu nous rejoint par d'autres chemins

N'oublions pas cela : notre Dieu est tout à fait capable de nous rejoindre par d'autres chemins que les chemins ordinaires : en la circonstance les sacrements, momentanément empêchés. Cela ne veut pas dire que ceux-ci ne soient pas essentiels, plus encore nécessaires. Mais lorsque les circonstances ne sont pas là, nous devons faire en sorte de ne pas nous durcir car le danger est grand de perdre les occasions qui nous sont données d'emprunter d'autres voies pour accueillir le Seigneur. J'indique ici quelques chemins concrets sachant bien sûr qu'ils ne répondent pas à tout. Que pouvons-nous faire pour nourrir notre foi en Dieu dans le moment présent ?

Lire et prier

Nous sommes invités à approfondir la force de la Parole de Dieu, son dynamisme de vie. Nous le savons bien : il est important de lire, de prier avec l'Évangile, la bible en général. Nous pouvons sans doute y consacrer plus de temps qu'à l'habitude, plus d'attention également. Nous pouvons lire la bible à la lumière de l'enseignement de l'Église, de la Tradition. Pour ne prendre qu'un exemple, pourquoi ne pas ouvrir le catéchisme de l'Église catholique qui est nourri de citations de l'Écriture Sainte et de citations des Pères de l'Église.

Nous ne pouvons recevoir la communion à la messe mais nous pouvons prendre du temps devant le Saint Sacrement en allant à l'église. Nous expérimentons ainsi la force de l'adoration eucharistique qui prolonge et accomplit la transformation que le Seigneur réalise en nous dans la communion à l'autel.

Retransmission des messes : préparer son cœur

Nous ne pouvons pas participer à la messe comme à l'habitude mais nous pouvons sanctifier le dimanche : le jour du Seigneur. L'une des dimensions de cette sanctification est de participer à la messe en nous associant à la messe télévisée. Pour ce faire, nous pouvons prendre soin de notre façon d'y prendre part, par exemple nous préparer en lisant les textes à l'avance, et choisir des attitudes qui expriment une véritable participation.

Angélus, Bénédicité...

Nous pouvons aussi faire l'expérience de liturgies familiales telles que la prière au début du repas, le Bénédicité. De même, nous pouvons dire la prière de l'Angélus qui rythme nos journées grâce à la cloche de nos églises. Cette prière est un petit résumé du mystère chrétien que nous pouvons célébrer en famille. Tout cela est modeste bien sûr mais ce sont de tels gestes qui sont à même de changer bien des choses dans notre vie chrétienne.

Se préparer au pardon

Nous n'avons pas pu recevoir le pardon de Dieu dans le sacrement de la réconciliation à l'approche de Pâques. Mais rien ne nous interdit de faire un examen de conscience pour demander la contrition de nos péchés et prendre la ferme résolution de rencontrer un prêtre quand les circonstances le permettront de nouveau. Une aide nous a d'ailleurs été donnée pour vivre cette célébration pénitentielle par le service de



la liturgie à l'approche de la semaine sainte et elle est toujours accessible sur le site du diocèse, à cette adresse : <https://diocese49.org/11336>.

Le défi de la vie fraternelle

Un autre chemin pour accueillir le Seigneur et grandir dans la foi en Dieu consiste dans le service fraternel. Ce moment que nous vivons est un moment privilégié pour ouvrir nos yeux et notre cœur sur ceux qui attendent un geste d'attention, de partage, un geste de miséricorde. Ce chemin-là, vous êtes nombreux à le vivre et vous pouvez en rendre grâce.

Dans ce domaine si important de la vie fraternelle, je pense à la situation très douloureuse que vivent nos malades et personnes très âgées dans nos hôpitaux, dans nos maisons de retraite ou même à domicile. Cette situation est un défi pour notre humanité. Comment faire pour que personne ne demeure seul à l'approche de la fin de sa vie ? Ici plus qu'ailleurs, il s'agit d'ouvrir des chemins pour que ce moment si important qu'est la mort soit accompagné. La mission de l'Église est bien sûr essentielle. Et elle doit tout mettre en oeuvre pour que cet accompagnement puisse se réaliser, en respectant là encore les règles sanitaires.

Ce ne sont que quelques exemples, j'en suis conscient. À chacun de compléter, de concrétiser là où il est. Je souligne tout de même une conviction : il ne faut pas passer à côté de ce moment de la vie de notre Église. Nous ne l'avons pas choisi, nous ne l'avons pas prévu. Les circonstances actuelles nous invitent à ouvrir des chemins pour que notre foi en Dieu se fortifie, pour que notre responsabilité missionnaire s'affermisse.

+ Mgr Emmanuel Delmas
Evêque d'Angers

Solitude, détresse, anxiété : une ligne d'écoute mise en place par l'Église de France

Le confinement est dur pour tous, mais plus encore pour les personnes âgées, malades, seules. L'anxiété ressentie faute de visite et de contact peut être forte. Pour alléger ce fardeau, une ligne d'écoute est proposée par la Conférence des évêques de France.

Un réseau d'écouter confirmés a été mis en place. Il est constitué de prêtres, diacres, religieux(les) et laïcs, à l'écoute de 8 h à 22 h, 7 jours sur 7 au **0806 700 772** (numéro vert gratuit).

Leur premier soin est d'accueillir les personnes au téléphone, de comprendre leur attente et de les orienter si nécessaire vers les structures diocésaines correspondantes à leur besoin.

Par exemple, s'il s'agit de personnes en hôpital, il leur sera indiqué l'aumônerie catholique dont l'hôpital a les coordonnées. S'il s'agit d'une demande relative à la célébration d'obsèques, la famille doit prendre contact avec la paroisse d'habitation.

Transmettez ce numéro et faites-le connaître.

VOUS ÊTES INQUIET POUR VOUS OU UN PROCHE ?

Familles de défunts, de malades, proches de personnes isolées, âgées...ne restez pas seuls avec vos questions

Nous vous mettrons en lien avec des contacts près de chez vous



Quêtes impétrées

2-3 mai

Journée mondiale de prière pour les vocations

Depuis plus de 50 ans, la journée du 4^e dimanche de Pâques rappelle l'importance de la prière pour les vocations.

C'est une journée d'invitation à la réflexion : quand on parle de vocations, on parle de ce qui touche l'être humain au plus intime de sa liberté. C'est aussi une journée d'invitation à la prière : pour qu'une liberté humaine découvre son chemin, elle a besoin d'être éclairée et stimulée. C'est le rôle du Saint Esprit. Le peuple de Dieu ensemble se met en prière pour les vocations.

La collecte de ce jour est destinée à couvrir les frais de formation des jeunes au séminaire et en discernement.

Elle permet aussi à l'équipe diocésaine de favoriser le questionnement vocationnel à travers diverses animations tout au long de l'année (dans les collèges et lycées, avec les paroisses et lors du pèlerinage à Lourdes en juillet).

Merci de votre soutien et de votre générosité.

23-24 mai

Contribuer au financement des actions de communication dans le diocèse

Le dimanche suivant l'Ascension, a lieu la Journée des communications sociales. Elle a pour objectif de mieux faire connaître les moyens de communication des paroisses, des diocèses et des services de l'Église catholique.

Une quête est aussi prévue ce même week-end, afin d'aider financièrement le service de la communication du diocèse. L'une de ses missions est de soutenir les paroisses, services, mouvements et communautés de notre diocèse dans ce domaine.

Ainsi, soutenir financièrement les moyens de communication, c'est permettre aux paroisses, services et mouvements d'accomplir leur mission d'informer et d'annoncer l'Évangile. Merci à tous.

30-31 mai

Formation des prêtres et séminaristes

Dans notre diocèse, 190 prêtres prient, célèbrent et servent.

Ils participent également à des formations. Six d'entre eux ont suivi le parcours Talenthéo. L'objectif : redonner un élan d'évangélisation pour multiplier les communautés de disciples-missionnaires et inventer les paroisses de demain, comme nous le demande le pape François.

Notre diocèse a aussi la joie d'accompagner dix séminaristes dans leur vocation au service de notre Église. Parmi eux, huit sont en études. Un vit une année de discernement près de Rennes et un autre débute son parcours dans un groupe de formation universitaire. Ils représentent un formidable signe d'espérance !

Le produit de cette quête et votre prière permettront le soutien à la formation des prêtres et des séminaristes du Maine-et-Loire.

Nous vous en remercions.

Plus d'informations : <https://www.diocese49.org/11254>

Rencontre Inter-CEP le vendredi 5 juin

Un rassemblement de l'ensemble des Conseils économiques paroissiaux est programmé le vendredi 5 juin à 14h au centre Saint-Jean (salle Saint-Maurille) : présentation des comptes 2019 et perspectives. À partir de 18h30, assemblée générale de l'association diocésaine d'Angers.

Est passé avec le Christ de la mort à la Vie

Père Michel Lelong, des Missionnaires d'Afrique – Pères blancs, décédé le Vendredi Saint 10 avril 2020 à Paris.

Il est né à Angers, le 25 février 1925, diocèse dans lequel il est incardiné lors de son ordination à Thibar en Tunisie le 2 février 1948. Le Père Lelong a présidé le Service national pour les relations avec les musulmans de 1975 à 1981 et a organisé pendant plus de 20 ans les Semaines de rencontres islamo-chrétiennes. En 2015, il s'est retiré à la Maison Saint-Michel de Beaupréau-en-Mauges

Changement d'adresse

Mgr Jean Orchamp

Maison de retraite des Augustines
16 rue Saint-Léonard - 49000 ANGERS

Le pôle « Vie spirituelle » du diocèse propose une intention de prière pour le mois de mai 2020 : D'un même cœur, persévérants dans la prière avec Marie, mère de Jésus (Ac 1,14).

« Dans la lumière de Pâques, dans l'attente de l'Esprit Saint, nous prions d'un même cœur avec la Vierge Marie, unis aux malades, aux hospitaliers et aux pèlerins qui n'ont pu se rendre à Lourdes avec le diocèse. Vierge Marie perdue dans la grande foule des humbles de la terre, Vierge des pauvres, prie pour nous et avec nous. Notre-Dame du Marillais, des Gardes, des Ardilliers, de la Vectaie (la Cornuaille) et de Béhuard, Notre-Dame l'Angevine, prie pour nous et avec nous pour notre diocèse d'Angers. Garde nos cœurs fidèles à Jésus. Notre-Dame des EHPAD, des hôpitaux, et des écoles, nous te confions les isolés, nos familles, nos malades, nos soignants. Garde-nous tous dans la confiance et l'espérance. »



Vincent, médecin : le Covid-19 bouscule ma routine de catholique



« Sceptique au départ, anxieux au début du confinement, débordant de motivation ensuite... cette crise sanitaire m'a fait passer par différentes émotions, en tant que médecin, chrétien et citoyen. »

Vincent est médecin généraliste et médecin en soins palliatifs, il exerce dans le grand Saumurois. Le nombre de patients en situation palliative qui demandent à être accompagnés à domicile a pratiquement doublé ces dernières semaines, dont plusieurs patients atteints du Covid-19.

Médecins, citoyens : se réinventer

« Les premières semaines, nous avons dû redoubler d'ingéniosité et réinventer notre manière d'exercer la médecine, avec par exemple la mise en place de plusieurs dispositifs d'accompagnement, notamment dans les Établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD).

L'anticipation et la collégialité restent les mots clés de nos accompagnements auprès des plus fragiles. Je vois une belle solidarité entre médecins, une vraie fraternité sur le terrain, un vrai souci de prendre soin de l'autre (patient et soignant).

Les journées restent intenses physiquement et psychologiquement, mais c'est un véritable honneur de pouvoir servir son pays.

Carême 2020 : le don de soi

Toutes ces démarches et réflexions sont à la fois stimulantes et inquiétantes. Heureusement, le Seigneur veille sur nous et l'Esprit Saint nous guide...

Je n'ai pas vécu le carême de l'abstinence, mais celui du don de soi avec un grand « D ». Merci Seigneur de me bousculer autant!

Cette épidémie de Covid-19 me ramène à l'essentiel, me questionne dans ma vie personnelle et professionnelle. Le Carême 2020 restera marqué à vie en moi, il bouscule ma routine de catholique engagé et me fait sortir de ma zone de confort dans laquelle je restais souvent « cloîtré » les années précédentes.

Joie pascale et prière : rester optimiste

La prière nous aide à nous surpasser, à rester disponibles pour nos patients et nos collègues soignants, à ne pas compter nos heures. Maintenant, je prie régulièrement pour mes collègues proches et éloignés (Grand-Est, Île-de-France...). La joie pascale nous donne toutes les raisons d'espérer prochainement une accalmie, puis une gestion rigoureuse et apaisée de la fin de cette crise sanitaire. »



Véronique, CHU d'Angers : une crise qui révèle l'importance des liens sociaux

« Travailler dans un établissement de santé, c'est prendre soin des patients sans faire de différence. Cela implique l'absence de discrimination et le devoir de soigner chacun, quels que soient son état de santé et sa situation sociale.

Dans cette période incertaine et troublée, quelques personnes révèlent leurs peurs et leurs égoïsmes, mais je retiens d'immenses élans de charité, à l'image de tous ceux qui se sont proposés pour appeler des personnes isolées, écrire une lettre, porter des repas. Je pense aussi à l'engagement de nombreux hospitaliers, la solidarité des personnels des écoles catholiques qui se sont portés volontaires pour accueillir les enfants des hospitaliers dans leurs écoles.

Cette crise confirme l'importance des liens sociaux qui permettent de prendre soin les uns des autres et de rester debout. Elle met aussi en lumière l'humilité et l'humanité des hommes qui se révèlent. »

Matthieu, séminariste : une période unique pour convertir notre regard

Matthieu, 21 ans, est séminariste en première année pour le diocèse d'Angers. Il a choisi de vivre cette période dans un presbytère et rend grâce pour tout ce qui est vécu dans ce temps de confinement.

« Le lundi 16 mars, le recteur nous a annoncé la fermeture temporaire du séminaire. J'ai eu la chance de déjeuner avec mes parents le dimanche précédent qui m'ont interpellé sur la place de l'Église dans ce temps si particulier. J'ai alors ressenti l'importance d'une Église active.

J'ai ressenti de la paix en choisissant d'aller me confiner dans ma paroisse d'insertion Saint-Martin-en-Longuenée (Le Lion d'Angers). Je suis donc arrivé le 16 mars dans la soirée au presbytère du Lion d'Angers, où le père Aymeric de Salvart m'attendait. Cette colocation se passe très bien, nous

arrivons même à ne pas nous taper dessus ! Un grand nombre de nos cours nous sont envoyés par le séminaire. Ils occupent une bonne partie de ma journée.

J'ai aussi quelques missions pour la paroisse : l'entretien de l'église, l'aide dans l'organisation de la journée anniversaire de la consécration de la paroisse à la Sainte Vierge, prendre des nouvelles des paroissiens, l'attention aux jeunes, etc.

Je vis ce temps de confinement avec beaucoup de joie. Nous vivons une période unique qui nous invite à convertir notre regard pour contempler Dieu et les grâces qu'Il nous donne.

Quand je vois les attentions des paroissiens à notre égard, les témoignages de charité, de prière familiale, je me rends toujours plus compte de la majesté et de l'amour

inconditionnel de Dieu envers nous. Dieu est bon en tout temps et Il nous libère dans Son amour.

Je me confie à vos prières afin que je m'abandonne toujours plus à sa Sainte volonté. Je ne peux que vous inviter à prier les uns pour les autres ! Christ est vraiment Ressuscité ! Vivons-le ! »





Le père Guillaume Meunier, curé de Saint-Joseph-en-Mauges, vit le confinement avec d'autres prêtres des Mauges. Initiatives nouvelles, changements de regards, espérance de Pâques : il partage quelques pépites...

« Depuis le 15 mars dernier, nous sommes quatre prêtres à vivre confinés au presbytère de Beaupréau : François Richer, Jean Pelletier, Amand-Marie et moi. Nous avons pris l'habitude de nous retrouver le matin pour prier les Laudes et célébrer la messe, ainsi que les vêpres le soir. Nous en assurons l'animation chacun à notre tour, grâce à un planning savamment élaboré.

Également, nous avons chacun à notre tour la mission de préparer les repas. Le site « Marmiton.org » n'a jamais autant fonctionné au presbytère ! Manger et prier ensemble offrent ainsi l'occasion de vivre de beaux échanges et de beaux moments de fraternité, là où le plus souvent, en temps normal, nous ne faisons que nous croiser.

Depuis la semaine sainte, nous avons aussi pris l'habitude de diffuser en direct nos offices sur le Web, afin de pouvoir être en communion avec les paroissiens. Nous leur avons demandé

de nous envoyer des photos. Résultat : les bancs de la chapelle sont recouverts de leurs visages ! Une manière belle et appréciée de renforcer la communion entre nous.

Célébrer Pâques dans ces conditions a été particulier, et en même temps très beau. Beau parce que le confinement creuse en nous l'importance de la rencontre. Beau parce que le confinement nous oblige à être inventifs pour continuer à tisser des liens entre nous. Beau parce que les fêtes de Pâques nous remettent dans l'espérance qu'après le confinement de la mort, il y a la vie, en abondance ! »

Mathilde chante pour fêter la résurrection du Seigneur



Mathilde est chef d'une chorale d'étudiants et jeunes pros angevins. Pour fêter Pâques, ils ont préparé un chant qui a été diffusé sur les réseaux sociaux.

« Pour fêter la Résurrection du Seigneur, nous avons souhaité avec la chorale Chœur à Cœur enregistrer un chœur virtuel afin de manifester notre grande joie d'être chrétiens ! C'était l'occasion de partager une belle mission entre nous tous, malgré le confinement, et de vivre l'union fraternelle que nous partageons depuis déjà presque deux ans. La technologie permet d'évangéliser en témoignant de notre foi et de l'Amour du Christ. Dieu est toujours avec nous et il ne nous abandonne pas ! Alléluia, Jubilate Deo ! »

P. Joncheray : « Nous avons besoin de vraies rencontres »

Prêtre du diocèse d'Angers, le père Jean Joncheray est confiné chez lui à Saint-Sylvain-d'Anjou. Il partage en quelques mots ce qui lui paraît difficile et ce à quoi il aspire après plus d'un mois de confinement...

« Il a fallu d'abord s'habituer à ne plus courir, la plupart des activités prévues étant annulées. Comment garder un contact avec les équipes et personnes que j'accompagne ? Difficile. Cependant les courriels, SMS et communications téléphoniques n'ont pas manqué. Une réunion d'équipe Notre-Dame s'est même tenue en visio-conférence...

Et à 20 h, avec les voisins, nous applaudissons ! Le 17 avril, j'avais rédigé une petite note pour dire que je trouvais dommage que l'on décide de garder confinées indéfiniment toutes les personnes âgées. Heureusement, le soir même, on apprenait que cette 'discrimination' n'aurait pas lieu !

Bien sûr, c'est dur de ne pouvoir célébrer que dans l'intimité cette belle fête de Pâques. De beaux moments de communion ont eu lieu pourtant par écran interposé. Mais, comme nous le rappelle le pape François, nous ne pouvons pas indéfiniment 'virtualiser' l'Église ni les sacrements. Nous avons besoin de vraies rencontres. Je les attends impatiemment. »

La photo du mois



À la cathédrale, une Semaine Sainte bien singulière

Les célébrations de la Semaine Sainte 2020 se sont bien déroulées à la cathédrale Saint-Maurice d'Angers. Mais les bancs étaient vides et les gestes liturgiques très réduits. Les participants étaient derrière leur écran d'ordinateur ou de télévision, car toutes les célébrations ont été retransmises sur le site Internet du diocèse. Confinement oblige, chacun était soit sur place, soit à distance. 1000 personnes en moyenne ont suivi chaque office durant toute la Semaine Sainte, ce qui représente une cathédrale presque pleine !

La messe chrimale a eu lieu le mercredi 8 avril en fin de journée. Les huiles ont été présentées à l'évêque par trois femmes représentant divers engagements dans le diocèse (photo ci-contre). Les quelques prêtres présents ont répondu à l'évêque pour le renouvellement des promesses sacerdotales. Ils ont manifesté l'unité de toute la communauté dans ce contexte inédit.

Abonnement à l'Église d'Anjou

Deux possibilités :

Envoi gratuit par courriel. Inscription : <https://www.diocese49.org/1702>

Envoi papier (11 numéros par an) : 12 euros par an (30 euros soutien).

Chèque à l'ordre de « L'association diocésaine - l'Église d'Anjou », à envoyer à Revue l'Église d'Anjou—36 rue Barra—49045 ANGERS Cedex 1